

Viens découvrir le C.A.U. !

Le C.A.U., c'est quoi ? *Pas de panique, on t'explique tout ce qu'il y a à savoir > p. 4*

Dossier blocus !

Tu paniques pour le blocus ? *Pas de soucis, on t'a préparé nos meilleurs conseils > p. 10, 14*

Rubrique découverte

Qui se cache derrière des oeuvres brillantes et engagées ? *Découvre Keith Haring > p. 20*

Le Marais News

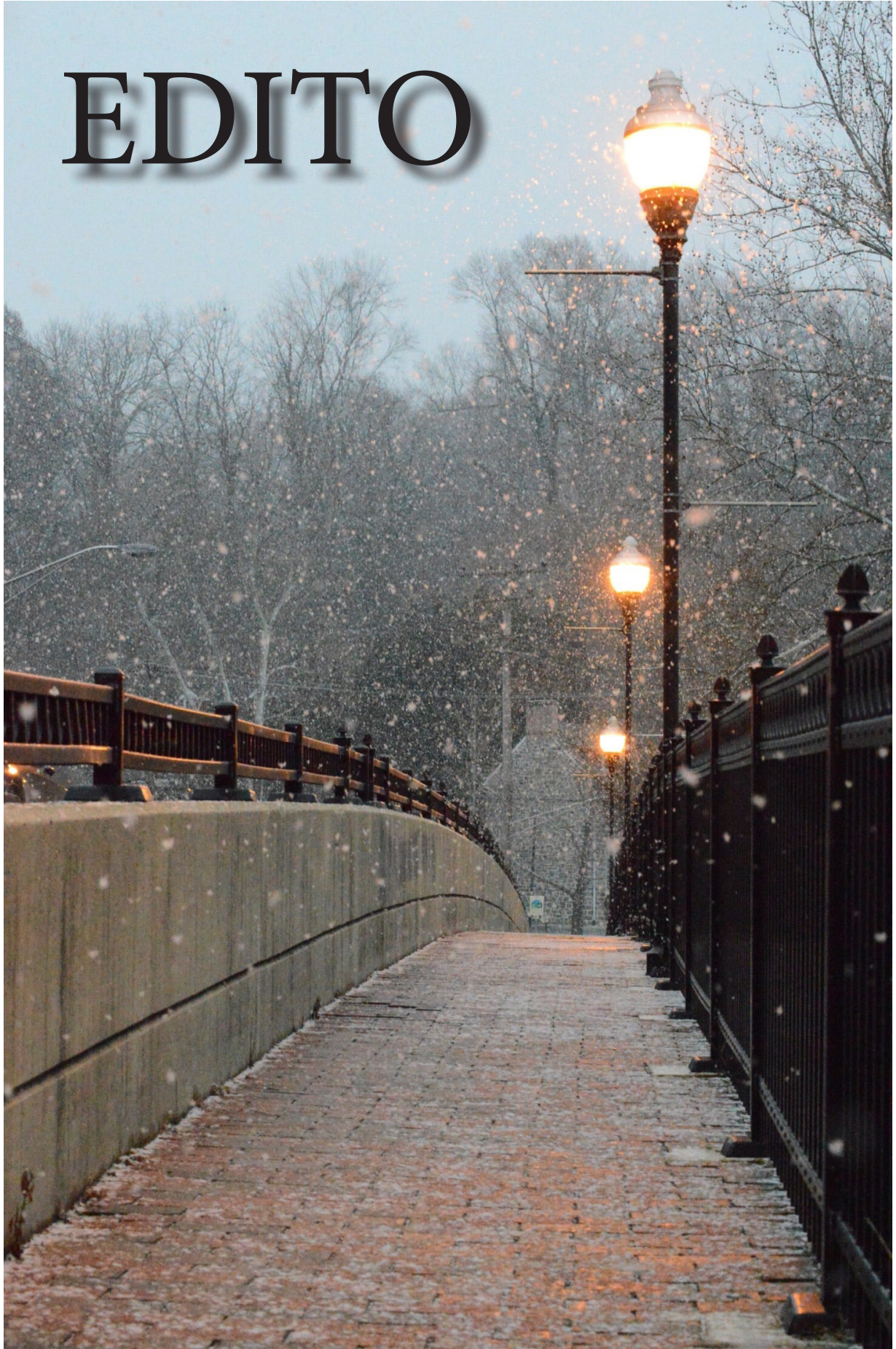
Décembre 2021

Actualité étudiante

Université Saint-Louis



EDITO



Chers lecteurs, Chères lectrices,

Lorsqu'Alba et moi avons repris le *Marais News* au début de l'année, j'avais suggéré d'instaurer la tradition de l'édito...c'était sans compter l'exercice périlleux que cela allait être. Toutefois, il faut dire qu'elle a rédigé celui de septembre de manière magistrale. Héloïse nous a ensuite rejointes en chemin, affrontant elle aussi l'éditorial du mois d'octobre tout aussi brillamment. Ce qui était au départ censé être la page de nos deux rédactrices en chef est ensuite devenue un espace permettant à chacun des membres de notre belle rédaction de s'exprimer. Vous connaissez d'ailleurs peut-être certains et certaines d'entre nous suite à nos fameux *#mercredimarais*. Pour cette édition aux couleurs hivernales, iels ont décidé de me passer la plume le temps de quelques lignes. Je me présente donc brièvement : je m'appelle Adriana, j'ai 19 ans et je suis en bac II de sciences politiques. En tant que vice-présidente communication du CAU, j'ai de nombreuses missions : s'assurer que l'information circule comme il faut, répondre aux messages sur les réseaux sociaux du CAU (et ce avec l'aide précieuse de Zoé et Baptiste de la commission communication), faire en sorte que notre site internet soit à jour... pour n'en citer que les principales. Voilà pour la partie « factuelle ». Passons donc à mon rôle au sein de la rédaction de votre journal étudiant préféré !

Le *Marais News*, est la partie de mon travail qui me permet d'être créative. Que cela soit en écrivant des articles de temps à autre, en aidant mes ami.e.s de la rédac' à trouver un titre aux leurs (souvent en rimes), en allant à la rencontre de nouvelles personnes pour les interviewer sur des sujets qui me passionnent, en donnant un coup de main lors de la mise en page... Je suis la personne chargée de m'assurer que tout fonctionne sans encombre aussi bien au niveau du processus de rédaction, de relecture, d'édition, d'impression ou de distribution du journal. En bref, mon rôle est de veiller à ce que vous ayez bel et bien un *Marais News* à la fin de chaque mois. Cela passe aussi bien par faire les prévisions budgétaires et le planning que par la création de posts Instagram pour annoncer la sortie de chaque nouvelle édition et la mise en ligne de cette dernière sur le site internet du CAU.

Trêve de bavardages, il est temps de passer aux choses sérieuses ! Au programme de cette édition enneigée (ou pas... cela va dépendre des caprices de la météo bruxelloise) de pré-blocus vous trouverez donc : un dossier axé sur la représentation étudiante, des articles spécialement concoctés pour survivre à la saison du blocus, des interviews captivantes, une rubrique jeux complètement givrée et plein d'autres surprises. Bien évidemment, tout cela est à accompagner par un air de Jingle Bells et par les vocalises de Mariah Carey pendant que près de votre sapin, confortablement installé.e.s vous serez !

Passez de belles fêtes de fin d'année et puisse le sort vous être favorable pour affronter la tempête des examens !

Adriana



Le C.A.U à la loupe !

Si vous faites partie de nos fidèles lecteurs et lectrices depuis le début de l'année, vous avez certainement déjà entendu parler de nous : le Centre d'Action Universitaire ! Mais qu'est ce que donc le C.A.U ? Contrairement à ce que certaines personnes pourraient croire, le C.A.U n'est ni un cercle, ni une association mais bien une ASBL. Plus que cela, il s'agit avant tout de ton conseil étudiant !

Non, nous ne sommes pas uniquement là pour organiser des soirées (petite dédicace à la *Black and White*) ou pour faire en sorte qu'il y ait des micro-ondes au CH (pour ne citer que les sujets les plus tendance sur *Saint-Louis Confessions*). Notre rôle en tant que conseil étudiant est bien plus large, il s'articule autour de trois pôles majeurs : représentation, animation et communication (même si généralement c'est seulement le deuxième que les étudiant.e.s retiennent). Afin de vous familiariser aux missions de votre conseil étudiant préféré, la rédaction du *Marais News* vous propose un panorama des différentes commissions qui existent au sein de celui-ci.

Commençons par le pôle animation ! Même si nous ne devons plus vous présenter la commission soirée que vous ne connaissez que très bien, le pôle animation est loin de se résumer à cela. En effet, la commission culture l'accompagne de très près. Son objectif ? Vous proposer des sorties culturelles de qualité et à tarif réduit ! Que cela soit une soirée au théâtre, un concert ou un voyage, la commission culture travaille en étroite collaboration avec de nombreux établissements artistiques afin de vous permettre de prendre part à des activités culturelles diverses et variées. Toujours dans le pôle animation, nous avons la commission sport. Cette dernière a pour mission d'assurer la création et la gestion de nos équipes de sport : les *Saint-Louis Dragons* !

D'ailleurs si tu pratiques l'un des sports suivants : badminton, futsal, football ou hockey, tu peux toujours intégrer une des équipes (pour plus d'informations nous t'invitons à te rendre sur leur compte Instagram : @stlouisdragons). Enfin, le pôle animation est aussi celui qui abrite la commission Kot-à-Projets. Le fonctionnement de celle-ci est un peu plus particulier puisque son rôle principal est d'assurer les relations entre les différents kots-à-projets de l'université (coucou le *Kotidental*, le *Fritkot*, l'*Ecokot*, le *Kotopoly* et le *Bouqu'kot* !) et le reste du C.A.U.



Passons maintenant à un pôle un peu plus petit mais tout aussi important, je veux bien évidemment vous parler du pôle communication. Au cœur de ce dernier nous retrouvons la commission...communication (pas très original, je sais). Le rôle premier de celle-ci est de s'assurer que toutes les informations vous parviennent en temps et en heure. Que cela concerne des informations relatives à l'université ou aux différents cercles de Saint-Louis, la commission communication a pour mission de toujours vous tenir au courant ! Elle est aussi celle qui gère les réseaux sociaux du C.A.U, qui s'occupe de réaliser tous les visuels et les affiches relatives aux activités proposées par les autres commissions, de gérer le site internet du C.A.U (www.causl.net) et de répondre à tous vos messages !

Second membre du pôle communication : la commission média. Cette dernière n'est en réalité qu'un autre nom pour désigner la rédaction du Marais News ! Pourquoi se compliquer la vie me direz-vous? Parce que techniquement la commission média ne se résume pas seulement au journal étudiant. En effet, lors des années précédentes, elle était celle qui s'occupait de la radio Saint-Louis et du *CAU'bini* (qui soit dit en passant est toujours disponible sur la page Instagram @maraisnews). Toutefois, durant ce premier quadrimestre nous avons fait le choix de ne pas nous disperser et de nous consacrer entièrement au journal étudiant.



Dernier pôle en lice (et pas des moindres): le pôle représentation. Le *C.A.U* ayant pour but premier de représenter ses étudiant.e.s, le nom de ce pôle prend alors tout son sens. Au cœur de celui-ci nous retrouvons la commission politique et citoyenneté. Son rôle ? Sensibiliser les étudiant.e.s à diverses causes, organiser des formations, des conférences ou encore des évènements tels que le don du sang. Autre projet phare de cette commission : l'immanquable **Saint-Louis 4 Women's Rights** : une semaine d'activités sur le thème des droits des femmes organisée en collaboration avec de nombreux cercles étudiants et kots-à-projets. Mais n'ayez crainte ! Nous vous en parlerons en long et en large lors d'une prochaine édition.

Toujours dans le pôle représentation, nous nous devons de citer la commission développement durable. Son fonctionnement est similaire à celui de la commission politique et citoyenneté à l'exception qu'elle se concentre sur le développement durable. Son but ? Rendre Saint-Louis plus écologique en menant des projets de fond afin d'apporter des changements concrets à notre université.

Côté académique, le pôle représentation dispose de deux dernières commissions: le service juridique et la commission enseignement. Comme son nom l'indique, le premier est un service qui est proposé par des étudiant.e.s et pour les étudiant.e.s : problèmes d'inscription, recours, soucis avec l'administration...le service juridique est là pour t'aider dans tes démarches.

La commission enseignement quant à elle est celle qui sert de relais entre les étudiant.e.s et les professeur.e.s en ce qui concerne la partie enseignement et éducation de l'expérience universitaire. Toutefois, elle ne se limite pas seulement à cela. En effet, cette dernière organise une variété de projets en rapport avec ces mêmes domaines : c'est le cas notamment du projet Buddies (une forme d'accompagnement similaire au parrainage) co-organisé cette année avec le S.O.A.R ou encore le très réputé **StudyHouse** qui fait son retour en cette période de blocus !

Si vous souhaitez rejoindre l'une (ou plusieurs) de ces commissions ou participer à l'organisation d'un projet en particulier, vous pouvez toujours nous contacter via nos réseaux sociaux ou encore via l'adresse mail suivante : **cau.uslb@gmail.com**.

cau 
Saint-Louis

Rédigé par Adriana Mironescu

Dans les coulisses avec le président de la F.E.F.

De passage pour faire quelques descentes d'auditoire, Lucas Van Molle, ancien co-président du C.A.U, s'est arrêté dans nos locaux pour nous parler de la représentation étudiante, de la Fédération des Etudiant.e.s Francophones et de l'importance de se mobiliser.

De retour au Q.G ? Qu'est-ce que ça fait de revenir au bureau du C.A.U ?

C'est chouette ! C'est cool ! Je suis passé un peu plus tôt parce que l'on avait fait une descente d'auditoire. Il faut dire que c'est beaucoup mieux rangé qu'il y a deux ans. On avait vraiment du mal à le tenir en ordre à l'époque, là c'est vraiment impressionnant. Mais je suis toujours inscrit ici, je suis encore en troisième parce que j'avais un peu démissionné de mon job d'étudiant l'année passée. Étant responsable campagne à la F.E.F l'an dernier, et comme il s'agissait d'une campagne qui était vraiment très fluctuante et qui s'adaptait aux réactions de la ministre, je me suis essentiellement focalisé là-dessus. J'avoue qu'entre la rentrée académique et aujourd'hui : je ne suis pas beaucoup passé à l'université, du coup c'est chouette de revenir.

Tu pourrais nous parler de ton parcours ?

Je suis rentré au C.A.U de manière très hasardeuse. La présidente de l'époque organisait une réunion entre les présidents de cercles pour discuter de la fusion entre Saint-Louis et l'UCL et comme je faisais partie d'un cercle à ce moment-là et que le président ne savait pas y aller, il m'a demandé de le remplacer. J'ai bien accroché à ce qui était dit et à la cause qui était défendue.

Du coup, j'ai participé à une assemblée générale du conseil étudiant et à la fin de l'assemblée, on m'a proposé de rejoindre une liste pour les élections. Ce qu'ils défendaient me plaisait bien, donc j'ai accepté de me présenter. Ensuite notre liste a été élue. Suite à cela, on m'a proposé d'être vice-président représentation et je trouvais que c'était une bonne manière de s'engager.

L'année d'après, on a fait la liste CAUhésion avec Kawtar Knidil, qui est maintenant également membre de l'équipe de la F.E.F. D'ailleurs depuis quelques années, le C.A.U envoie pas mal de monde à la F.E.F : Victor Petre, co-président l'année passée, Quentin Libotte, ancien vice-président représentation également, Manon Sperati, présidente du C.A.U elle-aussi. Et puis en même temps que j'étais co-président ici, on m'a proposé de rejoindre le comité exécutif de la F.E.F, chose que j'ai acceptée. Donc pendant un an, j'ai fait les deux. Et puis l'année d'après j'ai rejoint le bureau.



Depuis ton mandat au C.A.U, on dit souvent de toi que la représentation c'est ton cheval de bataille. Est-ce que c'est cela qui t'a mené à la F.E.F ?

Le C.A.U a cette particularité d'avoir à la fois la représentation et l'animation. D'ailleurs, je pense que c'est une bonne chose parce que, l'animation ça permet aussi de faire connaître le conseil étudiant. Cela permet aussi de casser cette image de la représentation étudiante qui peut paraître très austère en apparence, alors que pas du tout. Certes, j'étais très axé représentation parce que cela me tenait vraiment à cœur étant donné que j'étais entré au C.A.U par cette porte-là. Il y a des personnes qui entrent au C.A.U par l'animation et qui deviennent les meilleurs syndicalistes étudiants...mais dans mon cas, c'est vrai que j'ai été directement pris dans les filets de la représentation. Mais l'existence de ce pôle animation permet de faire en sorte que les étudiant.e.s s'investissent au C.A.U sans parfois nécessairement avoir une sensibilité « politique » préalable. Finalement, ils se laissent prendre au jeu et c'est génial à voir. Dans mon cas, j'avais vraiment envie d'avoir un conseil étudiant qui se mobilise et qui tient son rôle de sensibilisation, de défense des droits étudiants et je pense que le C.A.U est un bon exemple pour ça.

La F.E.F d'aujourd'hui, tu la situerais plutôt comment ?

Nous aspirons vraiment à être un syndicat étudiant. Après, un syndicat ce n'est pas seulement des actions de terrain, c'est aussi la préparation de dossiers. Nous siégeons dans des instances pour représenter les étudiants notamment à l'A.R.E.S (Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur) et donc il y a tout un travail qui est préparé en amont pour porter la voix des étudiant.e.s. En revanche, nous sommes conscients que ce n'est pas là qu'on a de grandes victoires parce que nous sommes en minorité dans ces instances. Les victoires du mouvement étudiant, elles se gagnent plutôt dans la rue parce que notre force c'est le nombre. Je dirais donc que la F.E.F se revendique en tant que syndicat, en tant qu'organisation progressiste et militante.

Parlons du mouvement étudiant ! Tu pourrais nous raconter son histoire dans les grandes lignes ?

L'histoire du mouvement étudiant... prenons-le par l'histoire de la F.E.F. Celle-ci est née de la volonté de plusieurs conseils étudiants de s'unir pour avoir plus de force. Auparavant, chaque conseil étudiant était un peu dans son coin et puis certains d'entre eux se sont rendus compte qu'en fait même s'ils n'étaient pas dans le même établissement ou dans le même type d'enseignement, ils vivaient des réalités communes. C'est comme cela que les conseils étudiants ont décidé de s'unir.

Après, il y a eu plusieurs mouvances différentes. Il y a eu des parties de l'histoire de la F.E.F où les équipes étaient vraiment concentrées sur du travail de dossier où elles faisaient beaucoup de recours en justice... Il y a aussi eu des mouvances syndicales plus militantes où l'idée était plus : « notre pouvoir, c'est le nombre et le rapport de force qu'on est capable de mettre en place ». Cette mouvance un peu syndicale, notamment les campagnes «Sauvez Wendy», «Wendy contre-attaque» qui ont permis d'obtenir la gratuité du minerval pour les boursiers. Et ça c'est parce qu'à un moment il y a eu dix mille étudiants dans la rue. Mais les deux manières ont fonctionné, les deux ont leurs victoires et leurs bilans positifs.

Parlons en des nombres ! Est-ce que la désaffiliation de l'ULB pose problème numériquement parlant ?

Si nous nous contentons de regarder les critères du décret de participation (ndlr : décret qui établit des critères de représentativité pour être reconnus comme organisation de représentation communautaire), nous sommes largement dans les clous puisqu'il faut représenter 15% des étudiants de chaque type d'enseignement. Dans notre cas, nous avons trois universités : Saint Louis, l'Umons et UCL, cette dernière à elle seule nous fait rentrer dans les clous. Nous avons également une majorité d'hautes-écoles et quasiment toutes les écoles supérieures des arts (il me semble qu'il n'y en a deux qui ne sont pas affiliées).

Mais du coup, suite à la désaffiliation de l'ULB vous avez mis d'autres choses en place lors des conseils fédéraux ? Quid de l'organisation interne de la F.E.F ?

En se désaffiliant, le Bureau des Étudiants Administrateurs de l'ULB exprime plusieurs critiques à l'égard du fonctionnement interne. En tant qu'exécutif on a voulu se mettre en retrait pour laisser l'assemblée générale et le conseil fédéral s'emparer du débat. Chaque conseil étudiant présent et représenté a pu exprimer son point de vue et ses opinions. De là il y a eu des choses très concrètes et très matérielles qui ont été pointées : parfois un manque de suivi des organes de concertation, notamment les régionales et les groupes de travail, donc l'idée c'est de redynamiser ces lieux d'échange et d'apporter plus de formations aux membres du Conseil Fédéral pour qu'ils puissent réellement s'emparer de la discussion et avoir des échanges nourris.

Cela va se faire via la mise en place d'un groupe de travail qui sera coordonné par la présidente du Conseil Fédéral parce qu'elle dispose de cette neutralité. En tant que le lien entre l'exécutif et le législatif, elle est chargée de contrôler l'exécutif donc elle participe à chacune de nos réunions pour s'assurer qu'on respecte bien les décisions du Conseil Fédéral. Elle lit chacune de mes interventions dans la presse pour s'assurer que je ne m'écarte pas des positions, donc c'est elle qui va coordonner ça, elle va proposer un calendrier très prochainement et à une certaine échéance, je pense que l'horizon, c'est mars, pour revoir le fonctionnement s'il y a lieu de le faire. Les membres des Conseils étudiants indépendants seront invités afin qu'ils puissent donner leur avis et expliquer leur position.

Quid des critiques qui disent que la F.E.F n'est pas suffisamment représentative ?

Elles sont parfois déroutantes ces critiques. On reproche souvent à la F.E.F de ne pas être suffisamment représentative et en même temps nous sommes la seule organisation qui arrive à remplir ces critères. En même temps que cela, certains disent qu'il faut diminuer ces critères pour permettre à d'autres organisations de se mettre sur pied. Du coup, c'est paradoxal. Je pense qu'à un moment il faut être honnête et admettre que c'est l'unité du mouvement étudiant qui fait peur. Quand on dit « monopole de la F.E.F », ce n'est pas tant qu'on en a décidé ainsi mais que plutôt à un moment il y avait une autre organisation qui ne remplissait plus ces critères et donc elle a dû cesser ses activités et que par conséquent, il ne reste plus que la F.E.F.

Autre critique que l'on entend souvent : celle du manque de pluralisme parce qu'il n'y a qu'une seule organisation. Que réponds-tu face à cela ?

Je réponds que le pluralisme se trouve en interne. Nous sommes un Conseil Fédéral qui se réunit tous les mois et où chaque conseil étudiant est représenté. C'est là que le pluralisme réside. C'est presque comme un parlement où chacun vient avec ses opinions. Le principe c'est de trouver le consensus qui va mettre tout le monde d'accord, afin de pouvoir ensuite porter les revendications des étudiant.e.s d'une seule et même voix. L'unité du mouvement étudiant est essentielle parce que c'est ce qui fait que les décideurs politiques, et plus singulièrement la ministre et le gouvernement de la communauté française ne peuvent pas jouer sur une division. Il est évidemment beaucoup plus déroutant de se retrouver face à un seul mouvement plutôt qu'avoir trois ou quatre interlocuteurs où tu peux jouer sur leurs divergences pour neutraliser le discours.

Entre politique et partisan, l'amalgame fuse... tu pourrais nous expliquer la position de la F.E.F à ce sujet ?

Il est important de faire la distinction entre politique et partisan. En tant que conseil étudiant, en tant que Fédération des étudiant.e.s, nous sommes des organisations politiques parce que nous avons des positions à défendre, on mène des actions politiques mais pas des actions partisans. On peut être politique sans être partisan et c'est en partie pour ça que j'aime le syndicalisme étudiant. Il permet de mener des actions sans avoir de lignes de parti. Ici on a cette liberté de ton, cette liberté d'opinion qui est essentielle et qui nous permet de représenter les étudiant.e.s.

Si maintenant on avait une représentation étudiante partisane, ce serait impossible pour les étudiant.e.s de s'y retrouver. Actuellement, c'est Valérie Glatigny (MR) qui est ministre de l'enseignement supérieur dont on critique le bilan parce qu'on trouve honnêtement et sincèrement qu'il est négatif et donc voilà, on est dans une campagne un peu frontale. Marcourt avant, qui était socialiste, il s'en est pris aussi et il y a des chants qui étaient chantés dans les mobilisations de la F.E.F à l'époque de la Marcourt que je n'admettrai plus jamais dans nos mobilisations actuelles parce qu'ils étaient insultants. Donc nous étions aussi dans quelque chose de frontal. Peu importe l'étiquette politique, ce qu'on regarde c'est le bilan et les actions de la ministre.



Pour finir, as-tu un message à faire passer à notre cher lectorat ?

Actuellement, il y a 36% des étudiant.e.s en communauté française qui sont en situation de précarité et je suis persuadé que les personnes qui vivent cette situation de précarité n'en sont pas toujours conscientes parce qu'il y a eu une banalisation de cette précarité ; c'est devenu banal de demander des aides au service social, au CPAS, de faire la file devant une épicerie sociale...alors que ce n'est pas normal. On parle quand même d'étudiant.e.s qui doivent faire la file pour des paniers alimentaires avec des produits qui sont en voie de péremption, ce n'est pas banal. Il y a des alternatives, il y a une autre voie possible.

Le message c'est vraiment on a le droit de ne pas se satisfaire de notre condition, on a le droit de s'insurger, on a le droit de considérer que ce n'est pas normal de travailler pour payer ses études, on a le droit de refuser ce faux discours méritocratique, on a le droit de tout ça et on a le pouvoir de changer les choses. Mais le pouvoir dont on dispose c'est le nombre, c'est l'unité, on en a pas d'autre. C'est le nombre de personnes qu'on est capables de mobiliser : quand on est dix, quinze ou vingt mille étudiant.e.s dans la rue, on impose un rapport de force. Le message il est là : il faut se mobiliser.



On s'applique pour le blocus !

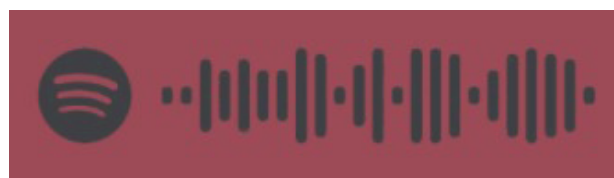
Afin de vous donner un dernier coup de pouce pour votre étude et vous permettre d'utiliser votre téléphone à bon escient ("oui, papa, maman, mon téléphone est un outil de travail"), nous vous avons compilé nos applications préférées, le must have du blocus !

La première, probablement la plus importante, s'appelle Forest et est une application de concentration. Elle vous permet de planter un arbre dans votre forêt en échange d'un certain nombre de minutes sans téléphone. Une fois l'arbre planté, interdiction d'allumer le téléphone au risque de tuer l'arbre. Au fur et à mesure de son utilisation, l'application vous permet de voir votre avancée (sous la forme d'une forêt), et d'obtenir de nouveaux arbres, toujours plus fous les uns que les autres. Une façon sympathique et facile d'utilisation pour vous forcer à vous mettre au travail.



Dans la continuité des applications pour écouter de la musique, mentionnons au passage Spotify et ses innombrables playlists préconstruites pour la concentration selon différents thèmes, y compris Noël, jazz, musique de café, ... Mais, si vous souhaitez prendre une pause et chanter, nous vous invitons à découvrir la playlist de Noël, spécialement conçue pour vous par le *Music-All* !

Vous aimez travailler (ou même dormir) avec de la musique douce et relaxante ? Tide est fait pour vous : une interface simple qui ne propose que des musiques sans paroles pour accompagner le boulot, mais aussi différents "modes" en fonction de vos besoins et envies : concentration (qui bloque le téléphone pour vous mettre au boulot), dormir (qui analyse le sommeil), sieste (où vous pouvez délimiter un temps de sieste au bout duquel l'application vous réveillera) et respirer (qui vous propose une respiration accompagnée pour une détente assurée).



Pour une application d'organisation, Notion offre beaucoup d'avantages : elle permet d'élaborer des to-do list, d'établir des calendriers, de recenser l'ensemble des travaux à rendre, d'organiser des liens vers des articles à lire, ... mais aussi de collaborer avec vos amis/collègues de travail pour vous organiser ou simplement vous motiver les uns les autres en créant des espaces de travail partagés. Seul inconvénient : elle prend un peu de temps à la mise en place. À découvrir donc au début du blocus, quand les journées ne sont pas encore trop chargées.



Trois applications peuvent être mentionnées pour la création de synthèses exceptionnelles (qui rendront jaloux tous vos potes) et l'étude en elle-même. La première est l'incontournable Quizlet, une application qui vous permet de créer des listes de vocabulaire, d'associer mots et schémas, ou encore de faire des résumés de points importants qui peuvent être partagés et auxquels vous saurez accéder depuis n'importe lequel de vos appareils (ce qui permet d'étudier, même quand on n'est pas chez soi). Ensuite, l'application iThoughts vous permettra de faire des mindmaps esthétiques et compréhensibles en moins de deux, idéal donc pour un résumé ultra-condensé d'une matière, ou pour une table des matières originale. Enfin, il est indispensable de parler de Wirenotes, plateforme où peuvent être trouvées et postées les synthèses pour la plupart des cours universitaires, organisées par faculté et par année.

Si vous trouvez cela compliqué de garder ou d'introduire des bonnes habitudes pendant le blocus, que ce soit de se réveiller tôt, de boire suffisamment d'eau, de continuer à avoir une activité physique, de lire, de se coucher à une heure décente, l'application Productive peut vous aider à atteindre vos objectifs. Il suffit d'introduire l'habitude souhaitée, et de la cocher une fois complétée. Le but est de compléter les objectifs fixés pendant 21 jours afin de construire une réelle routine.



Nous clôturerons ici avec une application de méditation, qui vous permettra de vous assurer de faire une pause pour vous relaxer, indispensable pour un blocus réussi. Celle que nous vous proposons s'appelle Smiling Mind, créée par une ASBL australienne pour le bien-être mental, et qui propose un grand nombre de programmes différents en fonction de votre âge, vos envies et vos besoins.... De quoi respirer entre deux temps d'étude, ou à la fin d'une journée bien chargée.

Un jeu vidéo

Le blocus et la session des examens approchent. Vous y êtes peut-être déjà en lisant ce bout d'article, mais rassurez-vous, je ne vais pas vous prendre beaucoup de temps parce que je suis également à la préparation de ma session. Mais tant que j'y suis, je voudrais vous envoyer de la motivation, de nombreuses forces pour attirer de l'énergie positive et de chouettes questions d'examens, ainsi que de la confiance en soi, sans laquelle rien n'est possible.

Le simple fait de penser aux examens nous donne des émotions différentes, comme l'inquiétude, le frisson, ou peut-être de la joie, que sais-je. J'ai beaucoup réfléchi et observé ces derniers temps (hmm très intéressant comme information n'est ce pas?) et sans rentrer dans de longues explications et développements, j'ai constaté quelque chose qui à première vue apparaît invisible. De là découle une question : est ce que vous réalisez le chemin que vous avez parcouru pour arriver là où vous êtes aujourd'hui? Et les personnes qui vous entourent? Regardez bien autour de vous. Ouvrez votre conscience et regardez plus loin que l'apparence et vous verrez que vous êtes entourés par de belles personnes, de grand.e.s combattant.e.s, des héros et des héroïnes. Ils et elles marchent vers leurs objectifs sans relâche. Que vous soyez en droit, en science politique, en traduction et interprétation ou en économie, chacun a des buts à atteindre et des rêves à réaliser. (Oh, les rêves, c'est tellement émouvant, sacré, intouchable, sensible et à la fois si puissant!).

En ce moment notre objectif d'étudiant, c'est de surmonter plusieurs épreuves : passer et réussir la session d'examens de janvier et ne pas rater les fêtes de fin d'année. Une fois que vous avez obtenu vos crédits de la session de janvier - vous validez toutes les épreuves et passez à un autre niveau. Et si vous ratez un(des) examen(s), vous avez encore une vie en poche et vous pouvez le(s) repasser en été. (Mais cela ne vous empêche pas de vous dire bravo d'avoir essayé). C'est donc un peu comme un jeu, chaque session est semblable à un niveau dans un jeu vidéo. Cependant, dans les jeux vidéos chaque personnage possède des compétences magiques comme voler, lire les pensées, sauter 10 mètres en hauteur ou autres. Nous, les étudiants, nous ne sommes pas désarmés. On a quelque chose qu'aucun personnage fictif peut posséder : la persistance. Si nous voyons un objectif, et si on a ces sentiments essentiels que sont la volonté et la persistance, nous pouvons tout surmonter. On se bat jusqu'à ce qu'on atteigne notre objectif. Ne jamais abandonner, aller de l'avant, essayer encore et encore, pour finalement y arriver.

Quand vous croyez réellement en vous, et ce de tout votre coeur, et que vous croyez que rien ni personne ne peut vous arrêter, alors vous y arriverez. Et n'oubliez pas que chacun a son chemin et sa manière de réussir, et que celui des autres personnes peut servir de motivation, d'inspiration ou de leçon.

Rédigé par Natia Nadoyan

Aura-t-on des livres sous le sapin de Noël ?

Depuis plusieurs mois, des inquiétudes se font ressentir chez les libraires. La cause : le monde du papier subit une pénurie qui affecte la production des livres. Celle-ci menace l'arrivée de nos livres préférés sous le sapin.

Pourquoi parle-t-on de pénurie de papier ?

Cette pénurie s'explique par plusieurs facteurs. D'une part, la révolution numérique que nous vivons impacte grandement le monde du papier. En effet, depuis plusieurs années, le nombre de lecteurs diminue et une partie des lecteurs restants se tourne vers des versions numériques. Cette diminution de la demande cause de nombreux changements dans l'organisation du travail des producteurs entraînant ainsi la baisse du nombre de travailleurs actifs et de capacité de production. D'autre part, la transition environnementale est également une des causes de la crise. Dans un souci d'environnement, le nombre d'emballages en carton a énormément augmenté ces dernières années afin de remplacer en partie le marché du plastique. Ce carton est souvent créé à partir de vieux papiers recyclés qui étaient autrefois consacrés à la fabrication de papiers pour livres. Une augmentation du carton signifie donc une diminution du papier disponible pour les livres.

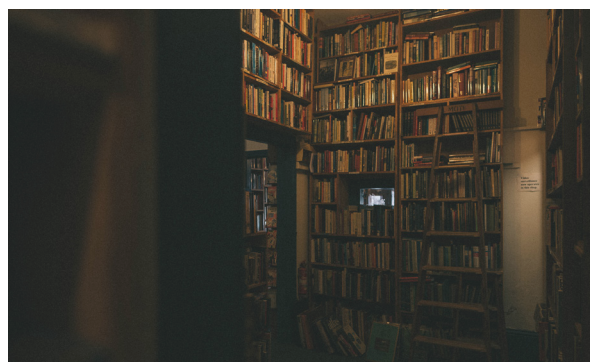
La crise sanitaire que nous vivons n'a pas amélioré la situation : de nombreuses usines ont dû être fermées créant ainsi du retard dans la production. Les nombreuses frontières fermées pendant les confinements ont également rendu le transport de ce papier plus long.

Rédigé par Arielle Simon et Natia Nadoyan

Comment cela va-t-il nous affecter ?

La limitation du stock papier disponible a de nombreuses conséquences, certaines étant déjà visibles. Cela va du retard de parution de certains livres pouvant aller jusqu'à plusieurs mois, d'une future augmentation des prix à de nouveaux comportements adaptés chez les libraires. Afin de s'assurer d'avoir suffisamment de livres pour Noël, les libraires ont déjà accumulé des stocks de livres ou BD à succès. Cependant, cela peut provoquer un effet boule de neige, car si tous les libraires se mettent à stocker, la quantité de papier disponible s'épuisera plus rapidement. La crise impacte aussi le possible effet de surprise que peut créer un auteur : les réimpressions n'étant plus décidées à l'avance qu'auparavant, un livre ayant un succès inattendu aura plus de mal à être réimprimé.

Face à la situation, les libraires se veulent néanmoins rassurants : il y a assez de livres pour que toutes les personnes en aient sous le sapin. Cependant, il ne faut pas attendre la veille pour faire ses courses si l'on veut être sûr d'avoir le livre voulu.



Conseils pour un blocus réussi

L'heure approche : le tant redouté blocus arrive ! Mais pas d'inquiétude : cet article va vous apprendre tout ce qu'il faut savoir pour réussir votre blocus de la meilleure manière possible. Que ce soit votre premier ou cinquième blocus, un conseil est toujours bon à prendre !

Tout d'abord, l'étape la plus importante pour aborder un blocus serein : les notes. Que ce soit un syllabus, vos notes personnelles ou des notes que vous aurez trouvées sur un groupe ou sur Wirenotes, il est important de commencer son blocus avec des notes complètes et fiables. Attention : si vous prenez des notes d'une année précédente, pensez bien à vérifier que la matière n'a pas changé !

Passons maintenant aux choses sérieuses. Quelles sont les meilleures astuces pour réussir son blocus ? Il peut y avoir des astuces de différents ordres : sur l'étude en tant que telle, sur l'alimentation, sur le temps libre et le sommeil...

Tout d'abord, sur l'étude en tant que telle :

Évidemment, il n'existe pas de conseils tout faits sur comment bien étudier. Le principal conseil à donner serait celui du planning et des objectifs. Se faire un planning avec des objectifs réalistes et réalisables peut vraiment aider à structurer votre étude. Pour ça, il n'y a pas de manière universelle de faire : certains préfèrent étudier un cours différent chaque jour, d'autres préfèrent étudier les cours un par un... Dans tous les cas, il est important de bien diviser le cours en parties égales, histoire de ne pas avoir à étudier 20 pages un jour et 60 le lendemain.

Soyez réalistes dans vos objectifs, n'oubliez pas qu'un planning peut toujours être modifié et que vous ne devez pas vous tuer à la tâche pour le respecter à la lettre. Si c'est votre premier blocus, adaptez votre planning à la vitesse à laquelle vous étudiez, mais ne l'étalez pas trop non plus afin d'avoir le temps de voir toute la matière avant l'examen !

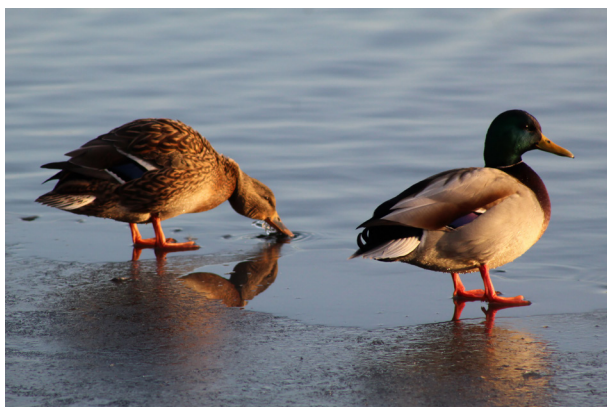
Aussi, ne négligez jamais les dernières pages d'un cours, c'est souvent le dernier chapitre qu'on a tendance à laisser tomber. Mais les professeurs le savent et généralement, la loi de la contradiction risque de vous faire tomber sur LA question que vous n'aurez pas étudiée... si vous savez que le dernier chapitre d'un cours est plus difficile ou plus long à étudier, vous pouvez aussi commencer par la fin pour ne pas vous retrouver avec le pire à étudier en dernier.



Au niveau alimentaire, les conseils que je vais vous livrer viennent d'une coach en méthode de travail.

Si vous pouvez vous le permettre, mangez salé au maximum et ne négligez pas le petit déjeuner. Un petit déjeuner rempli de protéines et si possible sans glucides vous assurera une matinée productive et sans petits creux. Même chose pour le repas de midi : mangez protéiné et léger ! C'est ce qui apporte le plus d'énergie et le fait de manger léger assurera une digestion facile et donc, pas de coup de barre durant l'après-midi. Évitez aussi le sucre avant 16h, car les sucres rapides vous apporteront certes un pic d'adrénaline sur le moment, mais il retombera vite et la faim se fera ressentir rapidement.

Et surtout, n'oubliez pas de boire beaucoup d'eau, car il est très important d'hydrater votre cerveau quand il fonctionne beaucoup !



Sur le temps libre et le sommeil maintenant :

Faites assez de pauses pendant la journée, essayez de prendre l'air au maximum et aérez votre chambre ou l'endroit dans lequel vous étudiez. Un air renouvelé vous aidera à vous concentrer et à être plus productif ! Évitez aussi les écrans pendant vos pauses, votre cerveau a besoin de déconnecter même si vous étudiez sur papier.

Quant au sommeil, ne négligez pas l'aspect bénéfique que peut avoir une micro sieste en cas de fatigue trop importante pendant la journée. Mais attention, ne dormez pas trop longtemps ! La durée recommandée pour ne pas tomber dans un cycle de sommeil profond est de 15 à 20 minutes. Si vous dormez plus longtemps, vous risquez de tomber dans un cycle de sommeil profond et de vous réveiller complètement désorienté (pour ne pas dire « la tête dans le cul »). La nuit, essayez de dormir au minimum 8h pour être complètement reposés au réveil et pouvoir être bien productifs ! Cependant, ne soyez pas trop sévères avec vous-mêmes et avec les horaires : si vous êtes plus efficaces le soir, accordez-vous un réveil un peu plus tard le matin. Le tout, pour des nuits de sommeil les plus reposantes possible, est d'être consistant. Aller dormir à la même heure le soir et se lever à la même heure le matin est vraiment important et bénéfique pour le cerveau.



Pour conclure, n'oubliez pas de prendre soin de vous et de faire des choses que vous aimez ! Voyez vos proches de temps en temps, prenez des soirées de détente où vous ne pensez à rien... écoutez-vous et écoutez votre corps. You can do it !

*Success is not
final, failure is
not fatal: it is the
courage to continue
that counts
- Winston Churchill*

Conseils rassemblés par Héloïse Sac
et Linda Draoui

A la rencontre du cercle qui nous fait perdre la voix !

Ce quadrimestre, un cercle de musique a été créé, en faisant le bonheur de beaucoup d'entre nous ! Le Music-All nous a fait vivre des soirées karaoké de folie et continuera de nous surprendre cette année. Si vous avez vécu dans une grotte ces derniers mois, permettez nous de vous présenter ce cercle particulier, présidé par Camille Faivre-Walther.

Quand et comment le cercle a-t-il été créé ?

Tout est parti d'une confession que j'ai écrite pour me plaindre qu'il y avait beaucoup de cercles politiques. Je voulais promouvoir les arts et la culture, et donc pourquoi pas un cercle de musique ? La confession est sortie il y a un peu plus d'un an, le 3 décembre 2020. 7 ou 8 personnes ont réagi, un groupe Messenger a été créé et à la fin des examens, on a envoyé les papiers pour s'occuper de l'administratif. Tout ça a été officialisé à la rentrée 2021 : le 19 février, on a reçu l'officialisation de la part de Madame Delforge, et directement on est rentré dans le bain avec la semaine des droits de la femme organisée par le CAU.

Comme il est né durant le confinement, est-ce que ça a fait une particularité au Music-All et est-ce que ça s'est ressenti dans les activités à la reprise en présentiel ?

Ça a joué, dans le sens où on n'a pas pu faire de concerts ou quoi que ce soit, mais nous avons organisé le tournoi de blind test qui a bien fonctionné. Ça s'est pas mal ressenti, comparativement à ce début d'année où on a organisé un team building jam. On a des petits projets en cours, ils demandent beaucoup d'organisation mais on est motivé et on travaille déjà dessus!

D'où vient le nom ? Est-ce que c'est un hommage à High School Musical ?

Non, désolée ! Je suis très bon public et j'aime beaucoup les jeux de mots. Les music-halls, ça existe. Je me suis dit: pourquoi ne pas remplacer halls par all, pour intégrer un maximum de personnes et que tout le monde puisse se retrouver dans le cercle ? Un de nos objectifs premiers est de ne pas juger les goûts des gens et d'accepter les goûts de tout le monde, en opposition justement avec les cercles politiques où il faut une idéologie pour y rentrer. Le but est vraiment de montrer que tout le monde peut rejoindre le cercle.

Faut-il savoir chanter ou jouer un instrument de musique ?

Non ! Il y a beaucoup de musiciens, mais c'est vraiment ouvert à tout le monde. Les seuls critères sont d'aimer la musique et de ne pas juger les gens.

Avez-vous des réunions toutes les semaines ?

On essaie d'avoir des réunions toutes les semaines parce qu'on prévoit des événements assez conséquents, et on essaie aussi de faire un récap si on a eu des événements, voir ce qu'il est possible d'améliorer pour les événements suivants, ...

Quelles sortes d'activités organisez-vous et quels sont les projets ?

On a commencé en distanciel, donc ce n'était pas possible de faire des concerts, des jams, etc, mais on est en cours d'organisation ! Ça prend beaucoup de temps, mais ça arrive.

Arrives-tu à concilier ton rôle d'étudiante et de présidente ?

Je suis présidente du Music-All, coprésidente de la revue, je rejoins le CAU... Je m'investis dans beaucoup de projets, sûrement au détriment de mon temps d'étude, mais j'ai besoin de m'investir et de me sentir utile à la vie étudiante.

Quel est le message que vous prônez et qu'est-ce que vous souhaitez faire passer comme message ?

C'est un safe space, un safe place. Un endroit où les gens doivent se sentir bien, se sentir entourés. Nous sommes une grosse famille, on s'est rendu compte que même en faisant des événements, des personnes qu'on ne connaissait pas, sont devenues des amis ! On essaie d'avoir une ambiance chaleureuse.

Quand j'ai créé le cercle, je voulais que ce soit un endroit où tout le monde puisse se retrouver, surtout avec le Covid qui divise plus qu'il ne rassemble et les cercles politiques pareil : ça met une couleur sur les gens et certaines personnes sont fixées sur les étiquettes et ne veulent pas apprendre à connaître les gens à cause de ça. Les goûts musicaux restent des goûts musicaux, mais on apprend aussi à connaître les gens en tant que tel.

Où peut-on vous retrouver ?

Facebook: music-all USLB Instagram: musicall_uslb On est beaucoup plus actifs sur Instagram que sur Facebook, qui sert plutôt pour les événements. On poste des stories quiz sur insta chaque semaine !

Interview menée par Héloïse Sac et Jade Vander Biest

Comment tu vois la postériorité puisque c'est ta dernière année ?

Je peux rester membre effective, mais pas faire partie du bureau. Cette année, par consensus au sein du cercle, j'ai été réélue présidente et on a aussi dû réélire les vice-présidents, trésorier et secrétaire. J'ai précisé que les vice-présidents assumeraient le rôle de présidents l'année prochaine, comme ça je leur délègue du travail administratif pour qu'ils aient déjà un peu d'expérience maintenant. Il y a 2 vice-présidents à qui je délègue des petites choses comme la réservation des locaux, les courses, etc. J'ai aussi déjà pu leur délèguer l'organisation d'une réunion et ça s'est très bien passé, donc j'ai totale confiance en eux. Pour moi, le rôle de présidente, c'est plus un aspect formel : c'est moi qui gère les petits groupes de travail quand il y a des événements et je suis la figure représentative du cercle, mais toutes les grosses décisions sont prises en démocratie. Je ne me sens pas être une « dictatrice ». De temps en temps, il faut remettre les pendules à l'heure, et aussi ne fut-ce que pour expliquer le principe du cercle aux nouveaux.elles, c'est-à-dire proposer des activités aux autres étudiants, mais je le fais toujours avec beaucoup de bienveillance parce qu'on a le même âge, on est tous potes et donc la hiérarchie n'a pas lieu d'être.

Combien de membres avez-vous ?

On est une quarantaine.

Ce qui est drôle, c'est qu'on a un membre fantôme: je ne savais pas quel genre elle prenait et j'avais peur de la mégenrer. Cette personne m'a envoyé un message pour savoir si iel pouvait rentrer dans le cercle, j'ai dit oui et j'ai demandé quelques informations pour l'administratif. Donc j'ai une adresse mail, un matricule, donc cette personne existe physiquement, mais je ne l'ai jamais vue, ni une photo car ses réseaux sociaux sont vides, elle ne venait pas aux réunions car elle avait des cours de piano à ce moment. Cette personne lit les messages sur le groupe Messenger, elle a répondu à mes messages privés, mais m'a foutu le plus grand vent de ma vie quand je lui ai demandé si iel voulait continuer à être membre effective.ve ou passer en membre passif.ve ou quitter le cercle. Je n'ai jamais eu de réponse.

La coupe du monde du Qatar et les droits humains

Si vous êtes fans de foot, vous n'aurez sûrement pas manqué que le 21 novembre 2022 débutera la coupe du monde de football au Qatar. Pendant trois semaines, auront lieu 64 matchs où 32 équipes se rencontreront dans 8 stades différents. Au moins un million de personnes sont attendues sur place pour suivre l'évènement. Cette coupe est cependant le sujet de nombreuses polémiques.

Il a été décidé dès 2010 que cette édition du mondial de football aurait lieu au Qatar. Il s'agit d'une décision inédite, car ce sera la première fois qu'un pays arabe accueillera l'évènement. Depuis cette attribution, de nombreuses polémiques ont éclaté quant aux conditions de travail misérables des ouvriers travaillant sur les multiples chantiers entrepris pour accueillir le mondial.

L'ambition centrale du Qatar est d'être « connu et reconnu », d'autant plus dans une région où les relations diplomatiques demeurent très complexes et tendues ; particulièrement avec l'Arabie Saoudite et les Émirats arabes unis. L'objectif de reconnaissance d'un des plus petits pays de la péninsule arabique est accompagné d'un facteur économique. En effet, l'émirat est très riche en gaz, des ressources qui par nature arrivent à épuisement d'ici une dizaine d'années. Le Qatar doit donc assurer son avenir économique autrement.

Depuis le début des années 2000, le Qatar prépare l'après en misant sur le sport pour exprimer sa puissance. Effectivement, entre 2010 et 2023, pas moins de neuf compétitions internationales majeures se dérouleront sur son territoire, ainsi que quelques événements sportifs récurrents comme le Grand Prix de MotoGP ou le tournoi de tennis de Doha. Le pays est devenu une terre d'accueil régulière des grands événements sportifs, avec comme objectif d'accueillir les Jeux de 2032.

Un tel investissement dans le sport est une manœuvre qui est fondée sur un concept géopolitique qu'on appelle le soft power. Il s'agit d'un concept qu'on retrouve en relations internationales qui vise à influencer en l'espèce, le crédit apporté au Qatar à travers des moyens non-coercitifs. Le sport est donc utilisé à des fins diplomatiques, pour diffuser une image positive et des messages sensiblement différents des messages politiques.

Afin d'atteindre ses objectifs, le Qatar y met le budget. Ce n'est pas moins de 7 nouveaux stades qui seront construits en plus d'un stade entièrement rénové. À cela s'ajoute la construction de la nouvelle ville se trouvant à 20 kilomètres de la Capitale pour abriter la Coupe, un nouvel aéroport, mais également de nouveaux systèmes de transports publics. Au total, ce chantier compte quelque 5000 constructions en cours. Pour cela, ils ont fait appel à des milliers de travailleurs migrants venus principalement d'Inde, du Népal, du Pakistan, ... Cependant, 6 500 décès sont déjà à déplorer parmi les travailleurs d'au moins cinq pays (Inde, Népal, Pakistan, Bangladesh, Sri-Lanka). Selon certaines associations telles que Amnesty, ce bilan doit sans doute être revu à la hausse en sachant que certains pays comme le Kenya n'ont rapporté aucun(e) décès alors qu'ils ont envoyé un nombre important de travailleurs.

Ces morts peuvent s'expliquer en partie par les conditions de travail déplorables que subissent les ouvriers. Allant de leur horaire de travail qui est en général de 4h à 23h, leurs passeports confisqués, une incertitude d'être payé ou souvent sous-payé... De nombreuses ONG qualifient ses conditions de travail d'esclavage moderne. De son côté, le Qatar ne confirme pourtant que 37 morts durant ces dernières années dont 34 morts comme n'ayant pas de lien avec le lieu de travail. Quant à FIFA, c'est le silence complet.

Il y a quelques mois, un appel à boycotter la compétition a été créé par la Norvège, puis rejoint par le Danemark. Cette initiative, saluée par les associations sensibilisant à ce problème depuis 2010, permit de relancer le débat sur les critères de choix d'un pays d'hôte. Cette campagne pleine de promesses ne fut finalement que ça, des promesses. La Norvège qui a appelé à boycotter la participation à cette compétition y participera quand-même. Elle continue cependant de montrer son désaccord sous la forme d'un T-shirt disant « Human rights on and off the pitch ». Les joueurs allemands ont choisi de montrer leur désaccord de la même manière, mais avec des T-shirts différents cette fois-ci.

La Coupe de 2022 aura donc bien lieu au Qatar malgré les nombreuses oppositions et T-shirts. Mais qu'en est-il des prochaines compétitions ? La fédération FIFA inclura-t-elle dans ses critères de choix du pays d'hôte, le respect des droits fondamentaux des travailleurs ? Une compétition de haut niveau qui n'a pas de sang sur les mains est-elle possible ? Le lieu du Mondial de 2026 ayant déjà été décidé, il ne reste plus qu'à attendre le choix du pays hôte de 2030 pour répondre à cette question.



*To deny
people
their
human
rights is to
challenge
their very
humanity*

*- Nelson
Mandela.*

Keith Haring : description d'une vie engagée

Chaque nouvelle parution du Marais News consacre un article à une figure artistique différente afin de donner une touche plus culturelle. Ce mois-ci, il sera dédié à Keith Haring: graffeur et peintre dont la popularité n'est plus à faire, mais dont la dimension engagée de sa vie est très méconnue.



Né le 4 mai 1958 en Pennsylvanie, le jeune Keith Haring se rendit à New York pour y étudier l'art. Cette ville inspire son œuvre, car c'est dans celle-ci qu'il y découvre l'ampleur des inégalités présentes, notamment entre la communauté noire et la communauté blanche. Il s'y forge une réputation en graffant illégalement dans le métro des dessins picturaux relativement simples à la craie. Cinq ans après son arrivée, sa popularité le rend riche et fait de lui une célébrité.

Très connu pour ses œuvres impliquant des personnages assez simples, son œuvre comporte pourtant une dimension très politique. Il utilise l'art pour se positionner sur les drames que vit sa génération : le racisme, l'homophobie, la violence de l'Etat, la pauvreté... Pour cela, il mène de grandes campagnes de sensibilisation. Un des exemples le plus frappant est sa campagne pour mobiliser les Américains contre l'Apartheid. En effet, il imprima environ 20 000 exemplaires de son poster s'appelant « Free South America » qui furent ensuite placardés dans les rues de New York mais également, partout dans le monde par les personnes fans de l'artiste pour ainsi donner plus de visibilité à ce combat.

Très sensible à la thématique de la lutte des classes, il essaya tout au long de sa vie de rendre son œuvre accessible au plus grand nombre. Pour lui, l'art se devait de faire quelque chose ayant la capacité de parler à tout le monde sans avoir pour autant besoin d'un bagage culturel ou financier derrière. Il s'inspire donc de Andy Warhol en ouvrant tout d'abord à New York un Pop Shop où des reproductions de ces œuvres furent vendues à des prix dérisoires en comparaison avec celles dans les musées.



Un autre pan méconnu de l'œuvre de Keith Haring était sa sexualité. Il faisait partie de ces artistes qui assumaient publiquement leur homosexualité, ce qui à l'époque était peu fréquent vu l'homophobie régnante. Un certain nombre de ces œuvres représentent des sexes masculins de manière assez crue pour l'époque mais également des scènes d'amour entre deux, voire plusieurs hommes. L'épidémie du SIDA qui fit rage dans les années 80 l'impacta également. Beaucoup de personnes de son entourage en décédèrent, qu'il s'agisse d'anciens amants, d'amis ou d'artistes qu'il côtoyait. Il savait que par sa sexualité, il avait plus de chances d'être une victime. Il écrivit d'ailleurs dans son journal : "Mes jours sont comptés. Avec la vie amoureuse que j'ai eue, le grand nombre de rencontres sexuelles que j'ai faites, je dois être atteint...". Il fut plus tard diagnostiqué du SIDA en 1988. Il dédia plusieurs œuvres à ce sujet dont « Untitled Aids » et fit également une campagne de sensibilisation s'appelant « Safe Sex ».

En 1989, il créa The Keith Haring Foundation afin de continuer l'expansion de son art mais également pour venir en aide aux personnes atteintes par le SIDA et aux enfants dans le besoin. Il mourut des suites de sa maladie en 1990 à l'âge de 31 ans.

De cet artiste, il nous reste aujourd'hui, en plus de ses œuvres, le journal intime dans lequel il décrit sa vision de l'art, sa vision de la politique et de pleins d'autres sujets. Ce livre, très intéressant, permet de mieux comprendre la personne qu'il a été. Tout au long de sa vie, Keith Haring a toujours été très engagé, il est donc regrettable que cet aspect de son existence soit aujourd'hui si méconnu.

Rédigé par Arielle Simon



Rouge comme neige

Hiver 1858. Adélaïde et son frère, François, sont assis à table avec leurs parents. Au menu, purée et légumes à la vapeur et en dessert, une tarte aux pommes faite par les deux femmes de la maisonnée. François, habituellement bavard et amusant, paraît angoissé et semble n'avoir aucun appétit. Leur mère, inquiète, demande à son fils aîné ce qui lui cause autant de tourment. «Le bal» s'exclame Adélaïde, «il veut vous demander la permission d'y aller avec Guillaume... et son amoureux ! » finit-elle par avouer en ricanant. Guillaume est le meilleur ami de François, ils sont dans la même classe et veulent se rendre dans la même université l'an prochain. « Pour ma défense, je suis premier de la classe cette année et je suis un des élèves les plus impliqués au sein de l'école » se justifie le jeune garçon. « D'accord », lui répond son père, d'un air malicieux. « A une seule condition : tu y emmènes ta sœur, et le couvre feu est à 01h tapante ». François ronchonne dans sa barbe, mais il sait pertinemment qu'il ne pourra négocier avec ses parents.

Le grand soir est arrivé. Adélaïde, vêtue d'une élégante robe rouge et d'escarpins blancs, se tient sur une échelle afin d'accrocher la dernière guirlande. Les autres, plongés dans les préparatifs, se disputent : « On ne peut pas l'appeler Jeux d'hiver, les gens vont confondre ! », dit Guillaume. « ROUGE COMME NEIGE » crie-t-elle du haut de son perchoir. Surprise par son propre cri, elle perd l'équilibre et tombe en arrière. Dans un fol élan de réactivité, Guillaume la rattrape dans ses bras in extremis. Leurs regards se croisent et se clouent l'un à l'autre. C'est comme s'ils se voyaient pour la première fois. Leurs visages se rapprochent imperceptiblement. Ces quelques secondes d'intense intimité sont brisées par François qui se précipite vers eux pour s'assurer que sa sœur ne soit pas blessée.

Les préparatifs bouclés, les jeunes étudiants commencent tout doucement à arriver afin de participer à la fête. Tout au long de cette affluence, Guillaume et Adélaïde ne peuvent s'empêcher de se lancer de brefs mais profonds regards. Pourtant, vers 22h, une jeune fille rayonnante de par sa beauté entre dans la salle et se dirige directement vers Guillaume.

Leur rapprochement et leur complicité sont rapidement remarquées par Adélaïde. Cette dernière en est fort déçue et se reproche d'avoir espéré quoique ce soit du jeune homme. Dépitée et se sentant quelque peu trahie par ses ressentis, Adélaïde décide de passer le reste de la soirée loin de la source de son malheur et de se changer les idées en dansant, en chantant et en s'amusant avec son frère et ses amies.

La soirée bat son plein lorsque Guillaume se rend compte de la distance prise par Adélaïde, voilà une petite heure de cela. Il aimerait passer plus de temps avec elle mais Juliette est à ses côtés et elle souhaite partager la soirée avec lui. Juliette est une jeune femme brillante et très timide. A cause de ce trait de sa personnalité, elle n'entretient pas beaucoup de relations et a tendance à se reposer sur les personnes constituant son entourage proche, dont Guillaume. Ils passent donc une bonne partie de la soirée à se chamailler, à rire et à s'amuser.



Quand minuit sonne, Adélaïde se décide à aller faire un tour dehors où se trouve le petit marché de Noël et les quelques attractions installées pour l'occasion. Elle erre seule, mélancolique et emmitouflée dans son beau manteau blanc à travers les allées. La jeune femme aperçoit son frère au stand à vin chaud et s'en va le rejoindre. Arrivée et bien installée, elle commande un verre de vin chaud et commence à discuter avec François. Lorsque ses yeux tombent sur Juliette accrochée au bras de Guillaume, elle s'exclame « Qu'elle est belle ! Guillaume en a de la chance ». Son grand frère ne peut qu'acquiescer et lui répond avec un doux sourire « C'est vrai qu'ils ont une belle relation. Un peu comme nous ... ». Adélaïde s'étonne « Mais enfin, que dis-tu comme bêtise ? Nos relations ne sont pas du tout comparables. ». François la regarde d'un air surpris et perturbé tout en lui faisant remarquer « Bah ... nous sommes quand même tous frères et sœurs ».

Et d'un coup, son franc tombe. Adélaïde comprend tout : leur attitude proche, leur amour, leur complicité ... Elle se sent subitement bête et embarrassée au vu de sa paranoïa devant François. La sœur avoue le malentendu et s'embrouille dans ses explications. Le jeune homme lui tend deux verres de vin chaud et désigne son meilleur ami d'un regard explicite et clair pour encourager sa sœur à aborder Guillaume. Cette dernière, les mains remplies, se dirige vers le sujet de sa convoitise. Son visage éblouit par un sublime sourire, Adélaïde s'approche du meilleur ami de François qui enfin, croise des yeux son regard et l'attire un peu en retrait de la foule afin de discuter plus paisiblement.



Les deux tourtereaux débutent leur balade côte à côte. En passant devant le stand à pommes d'amour, Guillaume s'y arrête et s'empare d'une sucrerie qu'il tend à Adélaïde. Tout en discutant, leurs pas les emmènent faire un petit tour de Bruxelles : ils passent par la Grand Place éclairée aux couleurs de Noël et décorée du fameux sapin, par la Bourse, la Monnaie ... Ils atterrissent au milieu de la belle Place des Martyrs, elle aussi illuminée en rouge et blanc. A cet instant, quelques flocons de neige se mettent à tomber autour d'eux et parsèment leurs visages. Guillaume penche sa tête vers le beau visage d'Adélaïde, plonge son regard dans le sien et lui demande doucement « Puis-je t'embrasser ? ». A ces mots, la jeune femme se rapproche davantage et plaque ses lèvres à celles de Guillaume.

Tous deux s'abandonnent à ce doux baiser passionné.

Fin.



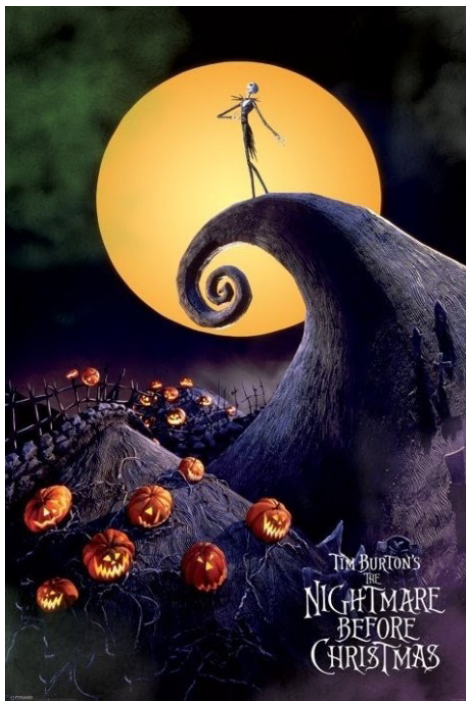
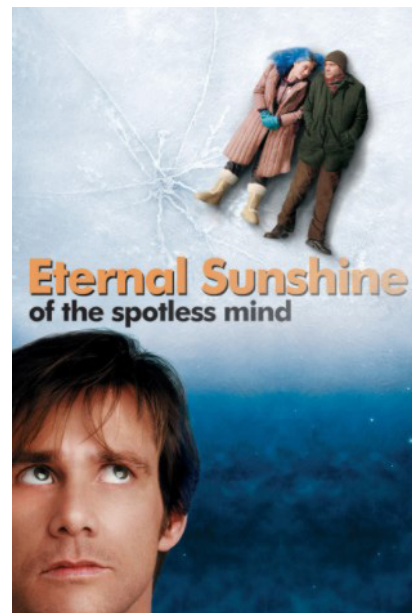
Histoire co-écrite par Alba Tejon
et Jade Vander Biest.

Les films à (re)regarder cet hiver !

Ayant été nombreux à apprécier notre première recommandation de films, nous revoilà avec une sélection d'oeuvres cinématographiques particulièrement appréciées pour lutter contre le froid de l'hiver et l'angoisse du blocus !

Eternal sunshine of the spotless mind, Michel Gondry (2004) :

Bien qu'il soit romantique, ce film ne tombe pas dans les clichés de ce genre. Son côté science-fictionnesque rend cette histoire d'amour plus originale. Ce film invite à regarder ses souvenirs droit dans les yeux.



L'étrange Noël de monsieur Jack, Tim Burton (1993) :

Monsieur Jack ne comprend rien aux rites de Noël et c'est normal puisqu'il vit au pays d'Halloween et qu'il est un squelette. Le jour où il décide de « revisiter » Noël, il sème la panique et terrifie tous les enfants du monde.

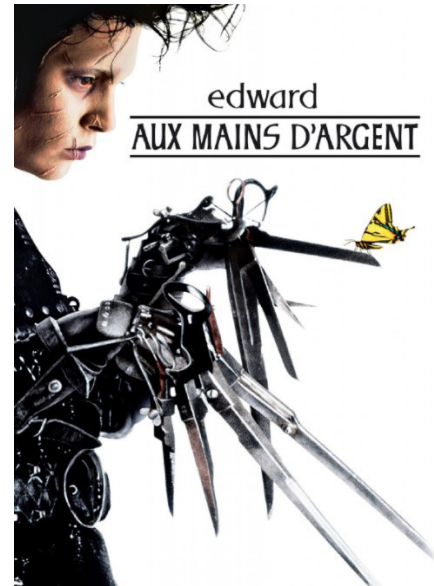
La vie est belle, Frank Capra (1946) :

Un soir de Noël, un homme de rue est au bord du suicide. Grâce à un ange; il va revoir sa vie et découvrir le cauchemar que serait devenu sa petite ville s'il n'y avait pas vécu.



Edward aux mains d'argent, Tim Burton (1990) :

Qui est le monstre ? A travers ce film, Tim Burton pose la question de la normalité, de l'amour et d'une peau en bonne santé. C'est également l'occasion d'admirer Johnny Depp pendant deux heures, que demander de plus ?



Le père Noël est une ordure, Jean-Marie Poiré (1982) :

Tout le monde connaît au moins une réplique du Père Noël est une ordure. On se sent comme à la maison avec ces personnages et situations si familières qui nous accompagnent. Même si vous regardez ce film pour la toute première fois aujourd'hui, on vous garantit qu'il vous fera rire et que vous ne regretterez qu'une seule chose, de ne pas l'avoir vu plus tôt.



I love you phillip morris, Glenn Ficarra et John Requa (2010) :

C'est la vraie histoire d'un ex-flic, ex-mari, ex-arnaqueur aux assurances, ex-prisonnier modèle et éternel amant du codétenu Phillip Morris. Steven Russell est prêt à tout pour ne jamais être séparé de l'homme de sa vie. Ce qui implique notamment de ne pas moisir en prison... Jusqu'où peut-on aller par amour ?



Horoscope de décembre

Capricorne : L'alignement des planètes rend plus simple le fait d'être vous-même et de montrer votre affection. Votre anniversaire sera l'occasion de tracer une ligne pour marquer les changements qui se préparent ; c'est un nouveau départ et vous devez vous défaire de ce qui vous angoisse dès maintenant. = Par contre, ne vous défaites pas de vos examens, *s.v.p.*

Taureau : Vénus en rétrograde vous cause des difficultés à recevoir et donner de l'affection, vous vous sentez sous pression et avez l'impression que le monde entier est contre vous. Vous devez, plus que jamais, vous montrer responsable et optimiste. = Vous savez, l'optimisme c'est ce truc où vous imaginez l'avenir de façon positive pour une fois.

Vierge : Jupiter vous pousse à vouloir vous amuser et repousser vos limites, mais attention à vos fréquentations qui vous poussent parfois vers le bas. L'amour est dans l'air et compte y rester quelques temps. = Avec le blocus au coin de la rue, vaut mieux pas s'arrêter au bar d'à côté.

Poisson : le placement des astres vous apporte de la chance et un point de vue optimiste sur les relations, l'éducation et le cadre juridique. C'est le moment d'oser partir à l'aventure et réaffirmer vos objectifs ! = A tous nos juristes Poisson, sortez vos plus beaux costumes de poisson-chat !

Cancer : Si l'on aborde le sujet de votre hypersensibilité, il semble que ce mois-ci ce soit une histoire réglée, en décidant de relativiser, vous êtes moins sur la défensive. Les échanges sont fluides, de nouvelles opportunités se présentent à vous. = Peut-être que vous passerez incognito au *Study house* si vous ne pleurez pas!

Scorpion : Vous terminez l'année en beauté, les échanges sont positifs, vous gagnez en popularité. On remarque d'abord vos talents et compétences, mais aussi votre présence. Ce mois-ci, vous provoquez enfin les rencontres, vous n'êtes pas si timide. = Comment rater votre présence ? Vous êtes plus lumineux qu'un sapin de Noël !

Verseau : Cette période est la vôtre, vous surmontez les difficultés à votre rythme et restez persévérant malgré tout. Vous êtes sur la bonne voie pour vos études et vous saurez prendre les bonnes décisions en temps voulu. = Je sais pas comment vous faites, c'est vous qui devez me conseiller là.

Gémeaux : Si vous vous ennuyiez, ne vous inquiétez pas ; l'amusement est au rendez-vous et vous passerez de bons moments dans un environnement familial. Attention cependant aux disputes futiles, elles peuvent parfois se retourner contre vous. = S'amuser en blocus ? Vous êtes d'une autre planète...

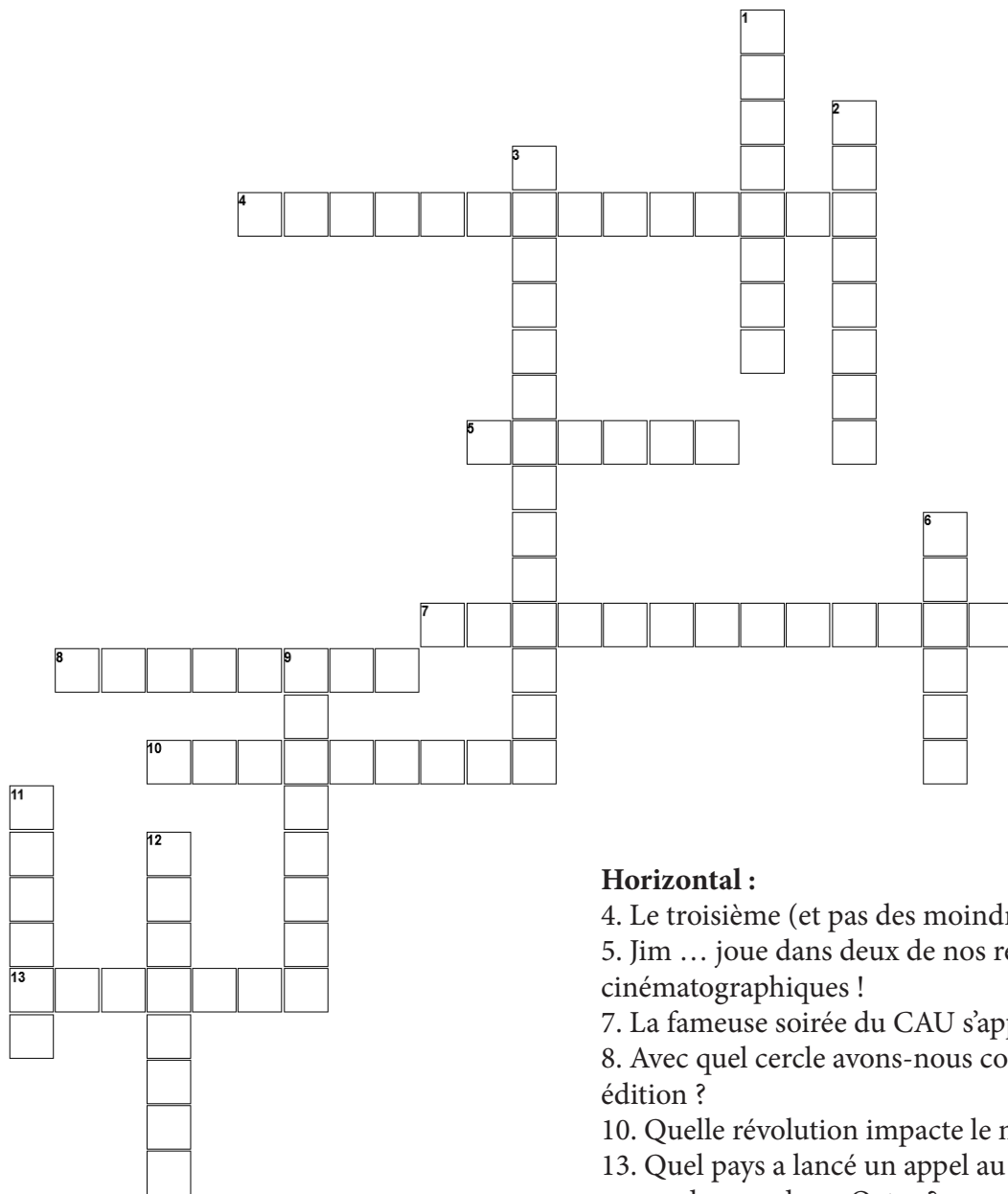
Balance : La planète Saturne vous soutient dans votre progrès personnel et vos grandes aspirations. La patience et la détermination seront vos plus grandes forces pour atteindre vos objectifs. Attention cependant à vos relations amoureuses, qui sont sujettes à de fortes tensions. = Vu l'album de Taylor Swift, je ne peux que comprendre les disputes de couple!

Sagittaire : Vous êtes débordés en cette période et vous avez du mal à rester motivés. L'alignement de Mercure n'est pas en votre faveur et complique les discussions qui peuvent s'avérer confuses ou malhonnêtes. = Je n'ai qu'une chose à dire : puisse le sort vous être favorable...

Bélier : Prenez les choses un peu plus sérieusement, c'est une très bonne période pour être productif. Si vous mettez en pratique votre éloquence et que vous parvenez à mettre vos idées au clair, vous aurez de belles surprises. = Par contre ne racontez pas votre vie au premier venu, on vous connaît !

Lion : Vous devez affronter l'adversité la tête la première, cela vous forgera et vous donnera la confiance nécessaire au futur qui vous attend. Des changements que vous redoutez arriveront plus vite que prévu, mais vous devez rester ouvert d'esprit ! = L'ouverture d'esprit, c'est très bien mais ne faites pas de plan à trois avec un clown et un zèbre, ça a mal tourné pour mon pote.

Rubrique jeux



Horizontal :

4. Le troisième (et pas des moindres) pôle du CAU.
5. Jim ... joue dans deux de nos recommandations cinématographiques !
7. La fameuse soirée du CAU s'appelait la ...
8. Avec quel cercle avons-nous collaboré pour cette édition ?
10. Quelle révolution impacte le monde du papier ?
13. Quel pays a lancé un appel au boycott face à la coupe du monde au Qatar ?

Vertical :

1. Pour un blocus serein, il vous faut un planning ...
2. La boisson de Noël donnée par François dans "Rouge comme neige".
3. Le Qatar a un objectif de ... concernant la coupe du monde.
6. C'est une application d'organisation et de collaboration.
9. Comment se prénomme le personnage principal de notre histoire ?
11. Notre artiste du mois est Keith ...
12. La session d'examen est comparée à un...

Mots-mêlés

E K I P C D F G E H C F Q C C O H W I Ç M R D A Q
T G P R L H J N C B V O D Z L P O K S P Y D G L Ç
I I U B A Y J W O E W X Q J O B C V T O Q C C A N
B E U O N W W P Ç C K F B S U Q S Y K M N H E M A
T P I F R D H Ç W V O M O Z D S N U C M C O Y P D
T D Ç X E X Z Q A Y K L I C E N J H B E U C J B D
G R N Z V Y S V T W W P F D G U Z L G S I O S P V
Y Z D P I Y J D O P I O U C I V Ç Z X D T L Z A F
E R S A H I U K A S O M Q T R D N U R E R A Q S H
F S P Z H H R M O M O M Y V O V Z D R P Y T R S O
R N E Ç X B J M N U Ç E Z Ç F T V Y O I R C C I V
W J A D D V S P O R T D E G L I S S E N G H L O T
X I L E N U I Q I N L A V U E J T E I S P A U N N
F E D P V A A B G B N M U Ç B T Ç M R F F U S M I
G O M R A G L H W I E O C A Y G A M E W R D M U X
Z A M K Ç M T R C V R U O M A A M O S P O C Ç X K
Y S J M V O J O I N R R O D T E K H S M S M N P U
U Z Z T B P C M Y U I I E W U P V N I L Ç L O S T
W J Ç O Z G Ç I T V G V L L B C W O T J B E I C P
L G C O T V X I Y Y I G L E P Q L B A Q T M N X V
N N O N Y F E Ç A X B X B X G L R J P I I A U N Ç
L N W U A D Q G S O P R P A R A T I F S P E R G T
E Y P O J L B A I S E R E Z L I M R V R K Y O X X
G I Ç L H Ç B Y Y E J A Ç G E E N Z M D N C X Q Ç
K S L L O D S N B G N O N L Ç Q E L B I J O U X R

Retrouvez ces mots en référence au Marais News de ce mois-ci !

Pomme d'amour, rouge, blanc, neige, guirlandes, amour, passion, pommes de pin baiser, chocolat chaud, bijoux, bonhomme, flocon, vin chaud, clou de girofle, hivernal, pâtisserie, sport de glisse, réunion, préparatifs.

2	1	3	
3	4		
		4	
4	3		

Difficulté : facile

5	1	7					8	
3	9		1	6	5	7	2	4
			7	3	8			
		3	6		1	2	7	5
7	5					4		1
			2		7	3	9	
1		6	9	7	3		5	2
				2				
	3	5	8	1	6	9	4	7

Difficulté : moyenne

Soluce

1. Réaliste
2. Vin chaud
3. Reconnaissance
4. Représentation
5. Carrey
6. Notion
7. Black and White
8. Music-All
9. Adélaïde
10. Numérique
11. Haring
12. Jeu vidéo
13. Norvège

2	1	3	4
3	4	2	1
1	2	4	3
4	3	1	2

5	1	7	4	9	2	6	8	3
3	9	8	1	6	5	7	2	4
6	2	4	7	3	8	5	1	9
9	8	3	6	4	1	2	7	5
7	5	2	3	8	9	4	6	1
4	6	1	2	5	7	3	9	8
1	4	6	9	7	3	8	5	2
8	7	9	5	2	4	1	3	6
2	3	5	8	1	6	9	4	7



NOËL

Joyeux Noël et
meilleurs voeux de la
part de toute l'équipe du
Marais News !
A l'année prochaine <3



Le Marais News

Rédaction

Vice - Présidente
Communication du CAU,
Adriana Mironescu

Co-Commissaire Média
du CAU, Alba Tejon Navarro

Co-Commissaire Média
du CAU, Héloïse Sac

Louise Flahaut, rédactrice

Simon Glaude, rédacteur

Natia Nadoyan, rédactrice

Arielle Simon, rédactrice

Jade Vander Biest,
rédactrice

Edition

Co-Commissaire Média
du CAU, Alba Tejon Navarro



Remerciements

Linda Draoui,

Le cercle Music-All,

Lucas Van Molle,
président de la FEF

Les techniciens de
surface de l'Université
Saint-Louis

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux !

Facebook : Le Marais News - Université Saint-Louis

Instagram : @maraisnews

Email : maraisaintlouis@gmail.com